

d'inaugurer la première banque des États-Unis. Si je me rappelle bien, la majorité des actions furent souscrites en Hollande. Peu de capital américain fut investi sur ces actions. Cette banque avait une charte de 20 ans. Elle avait le privilège d'émettre des billets; le fonctionnement fut régulier et elle servit à des fins utiles. Mais durant ces vingt années, le pays s'était développé et divers États avaient fondé des banques à charte, tels que les États de Pennsylvanie, New-York et Massachusetts, de sorte qu'à l'expiration de la charte de la banque en 1811, il y eut une forte opposition au renouvellement du privilège. Plusieurs banques d'État s'opposèrent au renouvellement de la charte, et cette opposition prévalut. Le projet de loi pour le renouvellement fut défait par une faible majorité de l'une des deux Chambres.

Puis survint la guerre de 1812 avec la Grande-Bretagne. En 1816, le pays était dans une situation bien mauvaise. Le secrétaire du Trésor de ce temps s'était opposé, alors qu'il était membre du Congrès, au renouvellement de la charte de la banque des États-Unis, mais il vit le besoin d'une institution de ce genre; il changea de politique et se prononça en faveur d'une nouvelle banque des États-Unis, connu dans l'histoire sous le nom de deuxième banque des États-Unis. Celle-ci fut incorporée sur les mêmes bases que la première, mais avec un plus fort capital et une plus grande proportion de fonds américains dans ce capital. Elle était aussi une entreprise privée; elle établit nombre de succursales: par exemple à Portsmouth, New-Hampshire; Natchez, Mississipi; Chillicothe, Ohio; toutes ces localités qui sont maintenant des groupements relativement insignifiants, les cités voisines les ayant dépassées. En l'année 1819, la banque se trouva dans une situation sérieuse et paraissait devoir faire banqueroute. L'administration fut changée, et M. Biddle, (Nicolas Biddle), devint le président; sous son administration la banque devint prospère pendant quelques années. Mais alors elle s'engagea dans la politique. Dans le New-Hampshire surtout, les directeurs des succursales étaient membres du parti opposé à celui d'Andrew Jackson, et l'on se plaignit qu'un homme s'était vu refuser par la banque un prêt de \$500. M. Biddle était un homme de grand talent, et il entreprit de défendre son institution. Andrew Jackson fut élu président en 1828, et dans son message annuel au Congrès, il prit fortement position contre le renouvellement de la charte de la banque. La banque avait le pouvoir d'émettre des billets et de recevoir les dépôts du gouvernement. Le président émit un ordre à son Secrétaire du Trésor lui enjoignant de retirer de la banque les dépôts du gouvernement. Le Secrétaire du Trésor refusa, et le président le démit. Il nomma un autre Secrétaire du Trésor, qui, une fois, nommé, serait consentant à retirer de la banque les dépôts du gouvernement. Mais après nomination le Secrétaire du Trésor vit que ce retrait des dépôts créerait de la confusion et refusa de signer l'ordre, de sorte qu'il fut démis lui aussi. Finalement, le Président Jackson trouva un homme qui consentit à signer l'ordre, et cela après plusieurs mois de délai. Dans l'intervalle survint l'élection présidentielle de 1832. Jackson fut candidat pour être réélu, avec pour adversaire Henry Clay, le grand chef démocrate. La banque fut le principal sujet de discussion dans l'élection. Malheureusement peut-être, le président de la banque (M. Biddle) prit une part active dans la lutte politique en se prononçant ouvertement en faveur de Henry Clay, avec un programme comportant la question de l'existence de la banque, de sorte que le sort de la banque fut lancé dans la politique. Vous savez que chez nous, c'est une chose peu populaire de voir les banques et les banquiers mêlés activement à la tourmente politique. Parfois une banque peu importante de la campagne peut sans danger prendre part aux luttes politiques, mais il est excessivement dangereux pour les grandes banques de le faire, car elles sentent la réaction.

L'élection de 1832 donna un résultat très net en faveur de Jackson, et finalement la charte de la banque ne fut pas renouvelée à l'expiration, qui arriva en l'année 1837. La banque prit alors une charte de l'État de Pennsylvanie. Elle

[M. W.-P.-G. Harding.]